L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 20 AVRIL 1888. 61me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI, 20 AVRIL 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an ... $12 00
Six mois ... 6 00
Trois mois ... 3 00
Un mois ... 1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an ... $2 00
Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an ... $3 00
Six mois ... 1 50
Quatre mois ... 1 00
Trois mois ... 75
Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix fait de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Mather & Hemes, au local Nos 220 et 222 rue du Bassin, entre Julie et Girod, matériaux de wagons et voitures, floats, wagons, jumper, charrettes, etc., etc.

Par Hy. Stern & Co., à leur salle d'encan, No 35 rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins.

Aux levées!!

Enfin! la bataille a été livrée, la victoire, et quelle incomparable! est remportée. Chacun a fait son devoir. Les vainqueurs doivent être heureux; ils peuvent s'enorgueillir d'avoir noblement travaillé; leur œuvre est bonne, et, bientôt, nous féliciterons la Nouvelle-Orléans du mouvement qu'elle vient de soutenir et que le patriotisme, la sublime patience, le dévouement sans bornes, l'héroïque tenacité des JEUNES GENS ont immortalisé; nous parlerons des conséquences de l'écrasante majorité, du triomphe de FRANCIS T. NICHOLLS—triomphe sans pareil dans l'histoire des élections gubernatoriales de la Louisiane. Pour le moment, il nous faut aller au plus pressé et revenir à la petite politique—celle de tous les jours, celle des intérêts matériels.

Il n'y a qu'à se rendre sur la levée, à jeter un coup d'œil sur le fleuve, pour comprendre que, de ce côté, un grave danger menace la Louisiane. Les rapports qui arrivent du haut Missouri, du haut Mississippi, du haut Ohio, ne sont pas rassurants. Des trois côtés à la fois, les eaux montent et vont, dans une ou deux semaines, se précipiter contre nos digues. Nous n'ignorons pas que, depuis deux ou trois ans, on a tenté des efforts, très louables pour préserver les terres riveraines des inondations; mais avec le système employé, jusqu'ici, dans les réparations ou les reconstructions des remparts qu'on oppose aux assauts répétés du fleuve; avec le matériel qui entre dans ces reconstructions et réparations, aucun des travaux ne peut avoir une solidité durable. Le lendemain du jour où ils viennent d'être achevés, il faut exercer la même vigilance que la veille, maintenir, constamment organisées, des équipes de travailleurs, prêtes à se porter, à droite ou à gauche, en amont ou en aval, là où une levée semble faiblir, où un éboulis se déclare, où une brèche se prépare, où un danger se présente. Même le rétablissement de certaines levées—de celle de Morganza, entr'autres—crée un nouveau péril, puisqu'à telle ou telle hauteur où le fleuve avait, depuis plusieurs années, l'habitude de se répandre dans les terres, il rencontre des résistances inattendues, et est forcé de suivre son cours.

Ce n'est pas tout. La malveillance, paraît-il, se met de la partie. Comme nous le disions, il y a deux jours, en reproduisant un article du *Banner*, de la Pointe Coupée, des individus, aux allures suspectes, rôdent le long de la grande levée, dans des intentions évidemment coupables. Quel mobile peut les pousser à commettre un crime, odieux entre tous, à couper une digue pour provoquer une désastreuse inondation, anéantir les récoltes d'une vaste région et ruiner des centaines, des milliers de planteurs, de fermiers? Qui peut guider leurs bras? C'est un mystère qu'il est difficile d'expliquer, encore plus répugnant d'approfondir, et l'on se refuserait à y ajouter foi, si l'on ne savait que la nature humaine est, parfois, sujette à des bassesses insondables, qu'il y a des perversions d'esprits, des dépravations d'âmes, véritablement diaboliques. Si incroyable qu'il semble, le fait n'est que trop réel, et l'article du *Banner* ne nous permet pas d'en douter, un seul instant.

On le voit—rien qu'en un seul endroit, il y a double danger provenant, d'un côté, des assauts du fleuve en fureur, de l'autre, des tentatives coupables de quelques scélérats dont il faut surveiller, jour et nuit, les faits et gestes.

Quand on songe qu'il suffit d'une minute d'oubli ou de négligence, pour rendre possible la destruction d'une levée qui, il y a deux ans, a coûté à la Louisiane près de $80,000 et pourrait, en quelques jours, livrer aux ravages du Mississippi un dixième de l'Etat, la partie la plus fertile—on éprouve une frayeur qui n'est que trop légitime et l'on se demande, avec anxiété si les citoyens, si les autorités des paroisses intéressées, si les juris de police, dont le premier devoir est de pourvoir à la sûreté des biens de leurs administrés, sont à la hauteur de leur tâche, s'ils ont la conscience de leur terrible responsabilité, s'ils ont pris toutes les mesures nécessaires pour prévenir les désastres.

On sait sous quel régime nous vivons, à ce point de vue. L'Etat construit les levées—il s'y engage, du moins—dans la mesure de ses moyens financiers. Tantôt, il entreprend les travaux pour son compte; tantôt il se borne à venir en aide aux paroisses qui se mettent à la tête de l'entreprise; mais, le travail une fois achevé, le gouvernement n'a plus rien à y voir. Aux autorités locales incombe le devoir de la protection, de la vigilance. C'est donc aux juris de police que revient la tâche; c'est à eux d'établir des gardes dans les endroits menacés, soit par le fleuve, soit par la malveillance des hommes. S'ils ont des fonds à leur disposition, ils ne peuvent en faire un usage plus utile, plus urgent; s'ils n'ont pas l'argent nécessaire, leur premier devoir est de s'adresser à leurs administrés, aux particuliers, aux fermiers, aux planteurs qui veulent sauver leurs récoltes, leurs bestiaux, leurs bâtisses.

Mais ce n'est pas la seule levée Morganza qui doit, en ce moment, stimuler la vigilance publique et particulière. C'est l'immense cours du fleuve, depuis la pointe de l'Arkansas, sur la rive droite; depuis la partie supérieure de la paroisse West Feliciana, sur la rive gauche, jusqu'aux jetées Eads.

A l'heure qu'il est, surtout, quand nous voyons affluer chez nous les immigrants de toutes les parties des Etats-Unis; quand nous avons plus de visiteurs de l'Ouest et du Nord que nous n'en avons jamais eu—un désastre aurait, probablement, des conséquences effroyables; il pourrait arrêter le mouvement dans sa marche ou, tout au moins, le ralentir considérablement. Qu'on se figure l'effet produit là-bas, dans l'Iowa, dans le Dakota, dans le Michigan, dans l'Illinois, dans le Kansas, par une lettre d'un fermier nouvellement installé dans une de nos paroisses riveraines du Mississippi ou d'un de nos bayous, et ainsi conçue: "Récolte superbe, promettant un magnifique rendement, mais inondée, tout à coup, par un débordement qui l'a complètement détruite. Tout est à refaire. Pas de chances dans mon début". Il n'en faut pas davantage pour faire hésiter cent autres fermiers, prêts à émigrer en Louisiane. Cette seule idée ne doit-elle pas forcer nos juris de police à redoubler d'efforts pour prévenir un accident, et nos fermiers, à ne rien négliger pour les aider dans leur tâche?

Aux levées, donc! et qu'avant huit jours, nous puissions annoncer à nos lecteurs que, partout, les précautions nécessaires ont été prises, et que, dans l'Etat entier, aucun danger d'inondation n'est à redouter.

Nous aimons à espérer que la communauté profitera de la première occasion favorable pour témoigner aux négociants, aux industriels, à tous ceux qui ont fermé leurs magasins, leurs usines, leurs bureaux, afin de permettre à leurs employés d'aller aux *polls* et d'y rester jusqu'à la dernière heure—la reconnaissance que lui inspirent leur désintéressement et leur patriotisme.

Les Rhumatismes et les Catarrhes, causés par un sang pauvre et corrompu, sont guéris par la Salsepareille d'Ayer.

LOUISIANE.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 14 avril:

(Lettre adressée, de Raceland, 11 avril, à la *Sentinelle*.)

"J'ai recours, M. le Rédacteur, à votre obligeance bien connue pour vous donner des nouvelles de notre endroit et faire savoir à nos voisins ce qui se passe chez nous. Nous aimons à lire votre journal, précisément parce que nous y trouvons un peu, trop peu même, comme un reflet de famille, du foyer; les faits et gestes de parents, d'amis éloignés, mais qui sont restés chers. A quoi servirait un journal, surtout un journal de campagne, s'il ne servait à rapprocher entre eux ceux que le sort ou la nécessité ont séparé. Nous nous communiquons par votre intermédiaire, nous connaissons par vous, nos joies, nos alliances, nos pertes et nos douleurs, et chaque fois qu'un événement a lieu dans un coin ignoré de la paroisse ou des paroisses environnantes, vous pouvez toujours être certain de faire vibrer une corde chez quelqu'un de nous quand vous le racontez.

"Votre tâche n'est pas toujours aisée et nous le comprenons, il est impossible de plaire à tout le monde et...... à son père et *a fortiori* à d'autres encore.

"Vous voudrez bien pour aujourd'hui annoncer le décès de Mlle Marie Ottéman, dont les funérailles ont eu lieu en l'église Ste. Marie, Raceland, à 5 heures jeudi 5 avril, et de Mme Eugène Folse, dont les obsèques ont eu lieu le samedi, 7, du même mois et dans la même église.

"Nous avons eu, dimanche dernier, une grande et imposante cérémonie en l'église Ste-Marie, à Raceland. Il s'agissait de la bénédiction et de l'installation d'un chemin de croix et de deux statues magnifiques qui sont destinés à faire l'ornement de l'église nouvellement bâtie par notre pasteur, le Rév. Vigroux.

"Monseigneur Durier, l'évêque de Natchitoches, le très Rév. Ch. Ménard, notre vicaire Forain et une foule d'autres ecclésiastiques assistaient à cette solennité.

"Nous avons, d'ores et déjà, parlé des deux statues qui sont un produit vraiment artistique; l'une est la représentation du *Sacré Cœur* et l'autre celle de *Notre-Dame de Lourdes*.

"Après la bénédiction, le très Rév. Ch. Ménard a adressé aux fidèles quelques paroles éloquentes, bien senties et partant du cœur. Malgré une indisposition passagère, qu'il a surmontée, il a trouvé des accents émus qui ont remué les âmes des auditeurs.

"Il a payé un juste tribut d'éloges à l'énergique pasteur de Ste-Marie, le Rév. Vigroux, qui a su, à force de travail, de soins et de peines de toutes sortes, bâtir un temple digne, en tous points, de celui que nos aïeux adoraient et des fidèles qui ont aidé leur vénéré curé."

—Lundi dernier, le bruit avait couru qu'une crevasse s'était déclarée chez M. Lezin St-Martin; la rumeur était sans fondement.

—L'eau s'infiltre à travers la levée, en bien des endroits de la paroisse, et si nous ne prenons pas de précautions, les chemins deviendront impraticables, là où l'eau n'est pas obligée de s'écouler, immédiatement, dans les fossés pratiqués à droite et à gauche de la chaussée.

—MM. Thériot et Lepine, les énergiques propriétaires du moulin à riz Alexander, de notre paroisse, ont fait construire un bateau plat pour leur usage, en vue du transport du riz à leur moulin. Ce bateau, muni d'une machine à vapeur, a été soumis à l'examen de l'inspecteur des coques de navires des Etats-Unis et a été reconnu bon. Nous félicitons MM. Thériot et Lepine de leur acquisition, qui rendra autant de services à la communauté qu'à eux-mêmes.

—Les chemins du premier district d'inspection, au moins dans la partie supérieure de ce district, ont besoin de réparations immédiates. Il y a une région au-dessus de Thibodaux, qui demande à être sérieusement inspectée; on y trouve des trous qui ressemblent à de véritables puits. Il est temps de combler toutes ces fondrières, de rendre nos chemins parfaitement praticables.

—Le bayou a dépassé la ligne de danger. Les levées sont en bon état, cela est vrai, mais elles exigent une constante vigilance.

Le *Herald*, Hahnville, paroisse St Charles, du 14 avril:

Le fleuve monte très rapidement. Enfin, nous avons eu, mercredi dernier, la pluie que nous attendions avec tant d'impatience, depuis longtemps.

C'était vraiment, une pluie providentielle. Nos jardins et nos champs en avaient grand besoin. Quant à nos citernes, qui étaient vides, les voilà remplies, et la poussière de nos chemins est abattue pour quelque temps.

—Nous apprenons que les travaux ont été repris, à la levée Pelican, dans notre paroisse. S'il survenait une crevasse, personne ne serait à blâmer, excepté le bureau des ingénieurs. D'abord, ces messieurs ont donné le contrat à un homme irresponsable, du nom de Patrick Byrne; ce dernier a commencé les travaux en août et il les a abandonnés, il y a deux mois, avant de les avoir achevés, puis il a disparu, sans avoir payé les ouvriers.

Il y a encore 500 pieds de levée à faire. Le fleuve monte rapidement, et l'on se demande, avec anxiété, si le chemin ne sera pas inondé avant qu'on ait eu le temps de combler la brèche. S'il y avait une crevasse, tout le travail, ancien et nouveau, serait anéanti. Dans ce dernier cas, nous en reviendrions aux beaux jours de la crevasse Davis.

Le *Times*, Houma, paroisse Terrebonne, du 14 avril:

La majorité de nos planteurs sucriers sont occupés à leurs travaux des champs; ils nous disent que tout va bien et que la perspective est encourageante.

—Comme les pommes de terre se sont bien vendues, cette année, un grand nombre de nos petits fermiers en ont planté plus qu'à l'ordinaire, dans l'espoir que la récolte rapportera autant cette année. Le légume est en bon état et promet beaucoup. Il est à espérer que l'espoir de nos braves cultivateurs ne sera pas déçu.

Le *Signal*, Crowley, paroisse Acadia, du 14 avril:

On nous rapporte, que le petit hameau de Welsh, va bientôt avoir un journal. Welsh est résolu à faire connaître au monde entier ce qu'il est et où il est placé. C'est un village qui invite les étrangers à venir s'établir au milieu de lui et qui les accueille bien. Nous ne pouvons que l'approuver.

—Nous avons reçu un chou monstre, provenant du jardin de M. Jesse Clarke, de Plaquemine. Il a trente trois pouces de circonférence, mesure serrée, et pèse 14 livres et demie. M. Clarke a aussi un grand et superbe jardin.

—On nous a apporté de la ferme de M. W. W. Duson, de Plaquemine Brulée, une poignée de foin dont les tiges ont trente pouces de hauteur; on les a cueillies, dimanche dernier, au moment où elles commençaient à épier. Qu'on dise donc encore dans le Nord que nous ne pouvons, ici, rien produire de ce genre. Que les fermiers de l'Ouest viennent examiner les échantillons et ils verront ce que notre sol est susceptible de donner.

Elections.

A l'heure où nous allons mettre sous presse, le dépouillement des élections de la Ville est complet, moins une boîte dont le compte n'était pas achevé.

On trouvera les détails ward par ward, dans notre chronique de ce jour. Nous nous contentons de donner les résultats généraux pour les deux principaux emplois, celui de Maire et celui d'Administrateur de Travaux Publics.

Maire—Shakspeare 23,177, Davey 15,670. Majorité de M. Shakspeare 7507.

Administrateur des travaux publics—Beauregard 23,015, Farrell 15,553. Majorité du général 7345.

Hier matin, c'était le général Beauregard qui tenait la tête du ticket; ce matin, c'est le maire, M. Shakspeare avec une faible pluralité de 162.

Le dépouillement de la 6me boite du 11ème ward ne peut apporter que des changements insignifiants à ces résultats.

On voit qu'à mesure que s'est avancé le travail, le succès des Jeune Gens s'est accentué davantage.

Tout leur ticket passe en écrasant celui des réguliers. C'est une véritable révolution dans les élections de la Nouvelle-Orléans.

Nous ne croyons pas qu'il y ait dans le passé un pareil exemple d'une défaite de la Convention de paroisse.

Les fièvres billieuses et rémittentes sont fort à craindre. Il n'est pas de communauté qui y échappe entièrement. Dans les centres populeux il faut généralement en attribuer la manifestation au mauvais système d'égoûts, aux environs marécageux. On peut se garer contre la maladie ou s'en guérir en faisant usage d'un remède excellent, le "Hostetter Stomach Bitters", sans contredit le plus efficace de tous pour le virus de la "malaria". En buvant de cet incomparable amer on se fortifie, on se met à l'abri de l'influence des miasmes délétères. Il vient à bout des désordres de l'estomac, du foie, des intestins et guérit les rhumatismes et les maladies de la vessie.

Espagne.

Le ministre des finances a déposé, le 3 avril, aux Cortès, le budget de 1888 à 1889. Il comprend 11 millions de réductions sur les dépenses, ce qui permet de réduire l'impôt foncier pour satisfaire les représentants de l'agriculture. Les dépenses du prochain exercice dépassant les recettes ordinaires de 57 millions, le ministre propose d'obtenir 40 millions par des impôts nouveaux sur les alcools et les pétroles, et de transférer 17 millions de crédits de la marine au budget extraordinaire, qui est couvert par de nouvelles avances de la Compagnie fermière des tabacs. Le budget extraordinaire de la marine sera de 171 millions, à répartir sur quatre ans. Les deux premières annuités sont couvertes par des avances de la Compagnie des tabacs.

La *Gazette* publie un décret royal, autorisant le directeur général des travaux à acheter les matériaux nécessaires à la construction des fortifications de Cadix.

La municipalité de Barcelone a décidé d'inviter, officiellement, à l'Exposition les conseils municipaux de Paris, Londres, Vienne, Melbourne, Philadelphie, Boston, Nice, Anvers, Amsterdam et le Havre.

Le 5 avril, ont eu lieu les essais de la canonnière *Condor*, construite à l'arsenal de Barcelone. Les résultats ont été très satisfaisants. La marche moyenne de la canonnière est de 13 milles et demi par heure.

Une manifestation imposante de 3000 ouvriers a eu lieu à Grenade pour réclamer du pain et du travail.

Une délégation de ces ouvriers est allée trouver le préfet et le capitaine général.

Le comité de la Ligue agraire a tenu, le 2 avril, une réunion à Madrid. Il a résolu de continuer une campagne énergique contre les projets du ministre des finances, en faisant présenter des amendements pour demander la diminution des impôts et notamment une réduction des droits sur la rente. Il a été donné lecture d'une pétition des agriculteurs de Valladolid à la régente, pour la prier d'opposer son veto si la Chambre vote les projets financiers du gouvernement.

Le comité a aussi décidé de soulever de nouveau à la Chambre la question de l'augmentation des droits sur les céréales.

Une dépêche de Madrid, 6 avril, annonce que, dans l'archipel Soulou, les troupes espagnoles ont battu les indigènes dans plusieurs rencontres, mais ont perdu 10 morts et 70 blessés.

Le gouvernement a reçu des dépêches de Cuba annonçant une agitation autonomiste et l'apparition de bandes d'insurgés dans les provinces de Matanzas et de Halguin. Des troupes ont été envoyées à leur poursuite.

La bénédiction de l'Exposition de Barcelone a eu lieu, le 1er avril, en présence des autorités et des consuls des nations étrangères. L'évêque a prononcé un discours dans lequel il a dit que l'Eglise s'était toujours associée aux grandes entreprises de l'humanité. Il a fait, en terminant, l'éloge de la classe ouvrière.

Un des monuments historiques de Madrid, la cathédrale d'Atocha, est sur le point d'être démolie, les architectes ayant déclaré qu'elle menaçait ruine.

La reine-régente a donné l'ordre que la cathédrale soit reconstruite en quatre années, aux frais de la couronne. En attendant, les familles des maréchaux Prim et Concha, dont les dépouilles mortelles sont inhumées dans la cathédrale, ont été invitées à les transporter sans retard dans des caveaux provisoires.

Italie.

Les ouvriers de Livourne, dans une réunion tenue récemment, ont arrêté les termes de la protestation suivante:

"Les Sociétés livournaises soussignées, représentant plusieurs milliers de citoyens, se sont émues de l'attitude de la presse quotidienne livournaise, systématiquement et odieusement agressive contre la nation française, attitude qui ne peut produire aucun effet dans une région où la versatilité de cette presse est proverbiale, mais qui pourrait être autrement appréciée au dehors.

"Elles déplorent que le journalisme d'une des cités les plus patriotiques de la péninsule se souille dans la fange gouvernementale et se fasse, lui aussi, l'instrument de prétentions insolentes des empires étrangers, d'imprudentes velléités, de communs malheurs, de larmes certaines, de sang et de deuil inévitable.

"Elles protestent hautement et déclarent que les sentiments du journalisme quotidien de Livourne ne sont pas ceux du peuple livournais.

"Les journaux de cette espèce peuvent être l'écho de quelques hommes qui ont le pouvoir en main; ils ne représentent pas les sentiments des Italiens, qui ne voient pas la raison de partir en guerre contre la France, l'initiatrice glorieuse de ces œuvres viriles qui, en 1689, changèrent la face de l'Europe opprimée par ses tyrans.

"Le peuple pense au mot de Machiavel: "La pire des républiques est préférable à la meilleure des monarchies", et voit que la République française frappe inexorablement l'immoralité, même si elle réside dans les plus hautes charges de l'Etat, tandis qu'en Italie l'immoralité, qui inonde tous les offices publics, trouve indulgence et protection en haut lieu."

La *Riforma*, du 4 avril, dit qu'il importe de rectifier les appréciations des journaux français qui annoncent que le projet de loi ayant pour objet de réserver au pavillon français la navigation entre la France et l'Algérie a été conseillé par la nécessité de répondre aux mesures prises par l'Italie contre la marine française par la suite de la cessation simultanée de la convention de navigation et du traité de commerce.

La convention de navigation n'a pas pris fin avec le traité de commerce qui a cessé le 1er mars dernier, tandis que la convention a cessé le 15 juillet 1887. En outre, depuis le 1er mars dernier, aucune mesure n'a été prise en Italie au préjudice de la marine française.

Les demandes de Bébé:

Maman! pourquoi dit-on "bête comme un chameau", puisqu'il a deux bosses, et "spirituel comme un bossu", qui n'en a qu'une?

Nouvelles diverses de France.

On nous mande, de Gaillac, qu'un violent incendie a dévoré tout un quartier de Roquecourbe. Vingt-deux maisons sont détruites; trente-cinq ménages se trouvent sans abri. Le feu a pris à minuit, et ce n'est que vers six heures du matin que les secours ont pu être sérieusement organisées.

Les pompiers de Castres et des escouades du 9e et du 3e d'artillerie, étant arrivés sur les lieux, ont circonscrit le fléau.

Des vingt-deux maisons attaquées il ne reste plus que quelques pans de mur, que les artilleurs sont en train d'abattre.

—On mande de Guéret qu'un incendie a détruit, presque entièrement, le hameau de Saint-Junien-la-Brégère. Vingt-six personnes se trouvent sans asile. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

—La raffinerie Clère et Bollet, située à Coudekerque, près de Dunkerque, vient d'être détruite par un incendie. Une explosion s'est produite, le soir, à cinq heures, dans un batteur et aussitôt les deux réservoirs, contenant 50,000 litres de pétrole raffiné, sautèrent.

Le personnel de l'usine put se sauver à temps.

Les conduites des générateurs furent coupées et une effroyable explosion put être ainsi évitée. Les pompiers purent sauver également 1500 fûts de pétrole brut qui se trouvaient à l'usine.

Deux pompiers, le caporal Verrecke et le sergent Aget, ont été blessés.

Les pertes sont évaluées à 200,000 francs, couvertes par des assurances.

La cause du sinistre est inconnue.

Le comité chargé de recueillir les fonds pour l'érection, dans la cathédrale de Bordeaux, d'un monument au cardinal Donnet, vient de confier cet important travail au sculpteur Delaplanche.

Le bruit avait été répandu, avant le jugement, que l'éminent sculpteur était paralysé du bras droit et que, s'il était désigné par le comité, il ne pourrait exécuter le monument. Cette manœuvre, qu'il n'est pas besoin de qualifier, n'a pas empêché l'auteur de l'*Education maternelle*, de la *Musique* et de tant d'autres œuvres magistrales, d'obtenir la majorité des suffrages.

L'administration de la ville de Paris songerait, paraît-il, à installer une école d'art industriel dans la tour des ducs de Bourgogne, rue Turbigo.

Mais le piteux état dans lequel se trouve ce monument va nécessiter des réparations dont le devis est estimé à 200,000 francs environ.

Pour faire face à cette dépense, la Ville compte demander l'appui financier de l'Etat.

On écrit d'Ars (Charente) que les dernières marées ont fait de grands dégâts aux marais salants, dans lesquels la mer déferlait avec furie. Dans cette commune, aux Portes, à Saint-Clément, la générale a battu pour appeler la population sur les lieux submergés afin d'établir des terrassements contre l'envahissement des eaux. On a pu ainsi atténuer l'étendue des dommages, qui sont cependant assez considérables.

Un crapaud monstre, découvert dernièrement dans une propriété de Juillac (Corrèze) et que tous les habitants de la contrée allaient voir, a été vendu 1,725 francs à un industriel de Saint-Etienne.

Le poids de ce batracien phénoménal est exactement de 29 kilos 375 grammes; sa longueur, de la naissance de la queue à la tête, de 67 centimètres et sa circonférence de 92 centimètres. Ses coassements formidables ressemblent aux jappements d'un chien.

M. W. van der Vliet, président de la commission des Pays-Bas pour l'Exposition de 1889, accompagné de M. H. van Lier, consul général à Paris, de MM. E. V. L. van Zuylen, H. Zillesen et Edouard Wunderly, membres de la commission, arrivés récemment à Paris, se sont rendus au Champ de Mars, où M. Georges Berger leur a expliqué toutes les dispositions prises pour l'organisation de la section de la Hollande et de ses colonies de l'archipel indien.

Nous lisons, dans la *Gazette de France* du 3 avril:

Les spirites ont célébré, samedi, suivant leur coutume, l'anniversaire de la mort du fondateur de la philosophie spirite, Allan Kardec, décédé le 31 mars 1869. Durant l'après-midi, ils n'ont cessé de se rendre en pèlerinage au Père Lachaise, sur sa tombe, où, comme on sait, offre l'aspect d'un dolmen.

D'une heure à quatre heures — dit le *Temps* — les discours ont succédé aux discours qui étaient prononcés alternativement par un homme et par une femme. Les orateurs montaient sur la galerie d'un monument voisin, sépulture des marquis de Casariera.

Plusieurs couronnes avaient été envoyées par des villes du Midi et de la Belgique.

Les dames qui ont pris la parole étaient pour la plupart des institutrices. Plusieurs pièces de poésie, composées pour la circonstance, ont été déclamées.

L'un des orateurs, M. Birman, estime qu'il y a en France 50,000 adeptes des doctrines d'Allan Kardec, mais il ne peut, même approximativement, fixer le chiffre de ceux qui sont répandus sur tout le globe. "Peut-être deux millions," dit-il.

Il existe dans le monde une centaine de journaux spirites. L'un est rédigé en hindou; quatorze sont rédigés en langue française. Paris en compte, pour sa part, quatre. Les deux organes les plus importants du spiritisme sont le *Light* (la Lumière), journal hebdomadaire anglais de dix-huit pages, et *Sphynx*, publié à Leipzig, journal purement scientifique.

Les artistes des Gobelins travaillent activement pour présenter à l'Exposition de 1889 des tapisseries destinées à l'ornementation de différents monuments publics. Un ouvrier ne pouvant faire au maximum qu'un mètre carré de tapisserie par an, on comprend le temps énorme qu'exige la confection d'une tenture de trente mètres carrés, par exemple, à laquelle quatre ou cinq artistes au plus peuvent donner tous leurs soins.

C'est donc par une coïncidence des plus heureuses que des pièces commencées depuis sept à huit ans seront précisément terminées pour l'Exposition de 1889.

Parmi ces nombreuses pièces, nous citerons, comme devant attirer particulièrement l'attention des connaisseurs: *Les Lettres, les Sciences et les Arts* (Ehrmann) 1. dans l'antiquité, 2. dans le moyen âge, 3. dans la renaissance; ces panneaux, au nombre de trois, résultent d'un concours qui eut lieu en 1880 entre les artistes français. L'un de ces panneaux ne mesure pas moins de trente-six mètres carrés: La *Filleule des Fées* (Mazerolle).

Ces panneaux et quatre autres pièces isolées sont destinées à l'ornementation de la Bibliothèque Nationale. Pour le palais de l'Elysée: le *Salon d'Apollon* (Galland), une vingtaine de pièces, dessus de porte, panneaux, pilastres. Pour l'escalier d'honneur du Sénat: huit verdures des Gobelins, quatre fleurs de Beauvais, de nombreuses tentures (d'après Chardin, Jules Lefebvre, etc.), et quelques pièces en savonnerie, sous forme de panneaux et de pilastres.

La Société générale pour le patronage des libérés vient de publier le compte-rendu de ses travaux pour l'année 1887.

1,652 individus des deux sexes secourus, dont 1,229 recueillis dans ses asiles pendant un délai de quinze jours environ pour les hommes, de plusieurs mois pour les femmes, 362 libérés engagés au service militaire, 151 placés dans des ateliers et munis d'emplois, 29 dirigés sur les colonies, 64 renvoyés dans leur pays d'origine, 39 réconciliés avec leur famille; tel est le bilan de l'année.

SAINT-SIÈGE.—Quelques journaux italiens ont répandu le bruit d'une maladie sérieuse dont serait atteint le Pape, mais dans les cercles du Vatican ce bruit est démenti.

Léon XIII, a célébré, le premier avril, la messe dans sa chapelle privée, et il a fait ensuite une promenade dans ses jardins.

La phthisie se guérit.—Le Dr J. S. Comes, d'Owensville, Ohio, dit: "J'ai prescrit l'Emulsion de Scott faite d'huile de foie de morue et d'hypophosphites, à quatre de mes malades et en ai obtenu des résultats bien plus satisfaisants qu'avec d'autres remèdes. Tous quatre avaient une maladie des poumons héréditaire, dans cet état avancé, où la toux, les douleurs à l'estomac, l'essoufflement, le pouls agité, la fièvre, l'émaciation sont fréquents. Aujourd'hui ils ont gagné en embonpoint et ne prennent plus de remède."

Alsace-Lorraine.

L'instruction judiciaire ouverte contre des fonctionnaires et des ouvriers de la manutention militaire de Metz prend, de jour en jour, des proportions plus grandes; elle embrasse déjà une période de dix ans.

Les surveillants arrêtés ont été remis en liberté contre payement d'un cautionnement, et trois autres surveillants de magasin ont été congédiés.

L'agence Havas communique au *Temps* la dépêche suivante:

Avricourt, 2 avril.

"On signale de nouvelles rigueurs de l'autre côté de la frontière. La police allemande renvoie toutes les personnes non munies d'autorisation pour entrer en Alsace."

Jusqu'à présent—dit l'organe de Paris—on ne réclamait des voyageurs le permis de séjour que lorsqu'ils étaient parvenus à destination et qu'ils avaient l'intention de résider pendant quelques temps dans une localité d'Alsace-Lorraine. Il paraît que les nouveaux commissaires de police, installés depuis peu à la gare d'Avricourt, exigent maintenant que toute personne dont le billet indique une destination en Alsace-Lorraine soit munie d'une autorisation de séjour émanant des autorités allemandes. Faute de pouvoir produire cette pièce, on est obligé de rebrousser chemin.

Nous avons fait remarquer que l'amnistie accordée par l'empereur Frédéric, à l'occasion de son avènement au trône ne s'applique pas aux Alsaciens-Lorrains condamnés pour crime de haute trahison. S'il faut en croire les renseignements qui ont été donnés, aux dernières dates de France, au *Journal d'Alsace*, le ministère d'Alsace-Lorraine aurait été invité à préparer les matériaux nécessaires pour une amnistie partielle qui serait proclamée dans une dizaine de jours.

On cause de duel.

—Et vous, docteur, vous êtes-vous jamais battu?

—Moi, jamais. Pourquoi faire? Quelle émotion voulez-vous que ça me donne de tuer un homme?

Chargé d'impureté, votre sang a besoin de l'énergie purifiante et vivifiante de la Salsepareille d'Ayer.

Décédé hier, à 2 heures de l'après midi, à l'âge de 7 ans, EDOUARD VILLA, fils de feu Ed. Villa et de Juana Fernandez. Les amis et connaissances des familles Fernandez, Villa et Suarez sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures 30 de l'après midi. Le convoi partira de la résidence de la famille, No 388, rue Bagatelle.

Décédé hier, jeudi 19 avril, à 4 heures P. M. à l'âge de 35 ans LOUIS ADOLPHE CASTAREDE. Les amis et connaissances des familles Castarède, Lyons, Wm Heyl, Bullitt Cucullu, Sauton, De Gruy et J. G. Lacour sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui 20 avril à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence 235 1/2 rue St-Philippe.

ERNEST C. VILLERE,
15 rue Carondelet.

Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rums, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc. Champagnes de Delbeck & Cie, Whiskies célèbres de Cuba, Bell & Cie. 10 déc—1an

Bureau de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans 3 1/2 rue Carondelet — Nouvelle-Orléans, 18 avril 1888.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction qui a eu lieu ce jour, M. Pierre Lanaux a été unanimement élu Président de la Compagnie en remplacement de M. George Lanaux, décédé.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
19 avril—7t

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras, Turcoma.
RIDEAUX PORTIÈRES ET TRINGLES
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisseries et d'Etoffes pour Rideaux. 6 oct—1 an

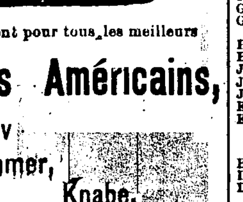
"GEM SALOON" AND RESTAURANT,
No 17 RUE ROYALE.
Vendra, à partir du 1er mars 1888:
Huîtres du Bayou Cook, à 10 cts la douzaine.
Vins rouges et blancs (importés), à 10 cts.
Thompson's Pure Rye, à 10 cts.
Catherwood's Nectar, à 10 cts.
Nelson's Greenbrier Bourbon, à 10 cts.
Old Crow Bourbon, à 10 cts.
Blue Brave Bourbon, à 10 cts.
Old Tenneissee Rye, 1877, à 20 cts.
A. C. Menkon Brandy, 1858, à 25 cts.
OUVERT NUIT ET JOUR.
2 mars—2 mois

AVIS.
UNE dame, veuve et mère d'un enfant de onze ans, désirerait se placer dans une famille où elle s'occuperait du ménage, des enfants, de la couture, etc. Elle n'a pas d'objection à aller à la campagne. S'adresser au No 207 rue Espagne. 15 avril—6f

Bureau du Hope Insurance Company de la Nouvelle-Orléans, No 188, rue Gravier—Nlle Orléans, 31 mars 1888.—Une assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie est par le présent convoquée et aura lieu au bureau de la compagnie, le MARDI premier jour de mai 1888, d'après les clauses de la charte, pour délibérer et décider si les affaires de la Compagnie seront liquidées, et si elles doivent l'être, pour nommer des liquidateurs ainsi que le pourvoit l'article V de la Charte.

En se référant à l'annonce ci-dessus, les détenteurs de polices sont par le présent notifiés de se faire réassurer dans quelque autre compagnie, car toutes les polices ont été cancelées à partir de cette date.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
31 mars—

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal

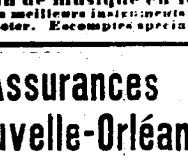


Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD, NLLE-ORLEANS.
1er oct87—1an

GRAND DEBALLAGE
DE
Nouvelles Marchandises de Printemps.
PRIX ÉTONNAMMENT MODIQUES.
Vêtements confectionnés pour Hommes et Jeunes Gens, Chapeaux, Articles de Toilette des derniers genres et des premières qualités.
Voyez ailleurs; mais ne faites vos achats qu'après avoir visité le magasin de
Michel Lion & Cie.,
195, 197 et 199 Rue DECATUR.
Costumes pour hommes à $3 et au-dessus. Le plus vaste magasin de vêtements du Sud. Vêtements complets à bon marché pour première communion. Vêtements faits sur commande aux plus bas prix. Coupe garantie.
12avril—1mois—3f par sem—V & C

VENTE D'ECOULEMENT
—CHEZ—
GODCHAUX!
81, 83 et 85 RUE DU CANAL.
Le plus grand magasin de vêtements confectionnés au Sud.
Avant de procéder au déballage de nos marchandises de printemps, nous offrons celles qui nous restent de notre immense fonds de
Vêtements confectionnés, d'articles de toilette et de chapeaux,
AUX PRIX COUTANTS.
23déc—1 an dim mer ven

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov 87—mar jeu dim—☞

P. WERLEIN.
135 RUE DU CANAL,
Nouvelle-Orléans, Lne.
PIANOS  **ORGUES**
Le grand magasin de musique en feuilles du Sud.
Les dernières chansons et les meilleurs instruments de musique. Toute musique mise à l'essai avant d'acheter. Escomptes spéciaux. 18 déc—

Compagnie d'Assurances du Sud de la Nouvelle-Orléans,
54 RUE DU CAMP 54
CAPITAL PAYE $300,000.

ACTIF.

Comptant en mains et en banques	$ 9,873 17
$25,000 Bons coupons 4 pour cent des Etats Unis	31,468 75
$119,000 Bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	130,900 00
$80,200 Bons à prime de la ville de la Nouvelle-Orléans (incluant primes tirées)	105,864 00
$25,000 Bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande garantis par des collatéraux	30,629 98
Une Action de la Bourse aux Produits de la N. O.	135 00
Une Action de la Bourse aux Sucres de la N. O.	75 00
Un Bon de la Compagnie de Pompe à vapeur de St. Bernard	50 00
25 Actions de la Compagnie des Entrepôts de la N. O.	525 00
Primes en voie de perception	45,513 24
Meubles et installations, coffre etc	2,000 00
Dépôt en la possession de l'Association des Réassureurs (Fire Underwriters)	150 00
Total	$439,684 14

Assurance contre l'Incendie et les Pertes sur mers et rivières.
Cette compagnie, par sa méthode prudente bien que libérale et la facilité qu'elle possède de réaliser son actif, présente toutes les garanties désirables à ses assurés.
Pertes promptement évaluées et payées.
ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY, Vice Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
COMITÉ DE FINANCE: John T. Moore Jr., J. B. Menge, M. Schwabacher, F. G. Ernst, T. J. Woodward. 3 avril—1m

Carriages and Harness,
54 and 56 Baronne,
R. P. RANDALL.

KROLL & BRAQUET
Entrepreneurs de Pompes funèbres, 249 rue Royale, annoncent à leurs amis et au public en général qu'ils ont acheté l'établissement de M. Pierre Dufort, ainsi qu'on l'a déjà vu publié, et ils profitent de la circonstance pour solliciter la continuation du patronage dont leur prédécesseur a été honoré, patronage qu'ils s'efforceront de mériter. En tout temps, on trouvera chez eux des voitures de louage, et les commandes qui leur seront confiées seront exécutées avec soins et célérité. Téléphone No 710. 13 avril

Somnambule.
LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste en maladies et en affaires; il vous dira la place où vous serez le plus chanceux; il guérit les maladies incomprises ou abandonnées par les docteurs; par sympathie, il peut vous débarrasser des traces de famille. Il importe les meilleures médecines françaises.
Bureau, 216 rue Bourgogne, entre Dumaine et St-Philippe, de 10 heures du matin à 6 heures du soir. 20jan—1an

Bureau du New Orleans Water Works Co.—Nlle Orléans, 10 avril 1888.—A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue aujourd'hui, un dividende semestriel de $2 par action a été déclaré payable aux actionnaires de cette date, à partir de vendredi, 13 avril 1888.
R. L. MACMURDO, Secrétaire.
11 avril—1 sem

Liste des lettres étrangères restant à la poste de la Nlle Orléans pendant la semaine écoulée le 15 avril 1888.

LISTE DE DAMES.
Gaillard, Mlle Octavie — Guilhemar, Mlle
Marchadier, Céleste Mme — Pratval Marie Mme

LISTE DES HOMMES.
Baudet, Maurice — Gray, Charles
Klein, Jean Pierre — Maudron, Justin
Mitchelle, A. B.

G. W. NOTT, Maître de Poste.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 400 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 16nov—

MONTRES,
BIJOUTERIE,
PINCE-NEZ ET LUNETTES.
E. A. TYLER'S SON,
Magasin transféré à
98 RUE DU CANAL.
8 av—3m

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX 105 RUE GRAVIER
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er avril 1888.
Liste de publication.

Amaré Vve Jean; Angaud; Beaujeu famille; Berna d Pierre; Bosch Alfred; Boudigue Pierre; Bourdelay Joseph; Castaing natif d'Esclade; Castay Victor; Castinel Louis; Casalis Juan; Cazaban Lartigan Marcel; Collet Dr Joseph; Dangerot Alfred; Darré Vve Firmin; Dastillou Vve Germain; Delserre Jean Baptiste; Duché Julien; Eckert natif de Cernay; Fabre Pierre Louis; Forget Jules; Guirlain Mlle; Geoffroy Alfred Jean Bapte; Henry P; Humbert Hippolyte; Jamonneau Pierre; Jouin Louis; Junca Etienne; Kuhne Frédéric; Knaebel Gustave.

Laporte Pierre succession de; Lacoste Emilia femme P Laporte; Lacoste Jean Marie; Lagarde François; Lambouroux Jacques; Levy Emmanuel; Lefros Delle Angélina; Lenfant Césaire; Mailhes Joseph ou Mailles succession de; Marconnot Joseph et Folletron Auguste; Mascarelly Mme Vve Julie Horace; Montant Gabriel; Nigniporan E et N (2); Olivier Georges; Paille Jules Marius; Paichoux M M; Picheloup Honoré; Pajot Edouard; Rebours F E; Richard Auguste; Roubineau Jean; Routier Eugène Louis; Rouzaud Jean Paul et Morel Jean; Simian Philippe; Sens de Caubons; Videau Oscar Alexandre; Villaret Louis.

LETTRES.
Bourguignon Félix; Déal J [2]; Delbruck George; Chaplan Delle Zélida; Grégoire G Louis; Hancart Clodomir.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er février 1888.
Le Consul Général,
Vte PAUL D'ABZAC.

DATE DE FONDATION, 1866.
COMMPAGNIE D'ASSURANCES GERMANIA
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX:
No 51 RUE DU CAMP.
Capital autorisé - - $500,000.00
Montant payé comptant - - - - 200,000.00
Montant total des primes reçues depuis l'organisation jusqu'à la présente date ... $3,227,017.00
Montant total des pertes payées ... 1,411,652.00
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:
H. ZUBERBIER, J. J. LANGLES,
J. J. WECKERLING, J. E. MERILH,
J. HASSINGER, JOHN THORN,
P. W. DIELMANN, J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS,
GEO. B. BRAUGHN, W. W. HUCK,
FRANK VATTER, C. B. FISCHER,
HERM. CURTIUS, GEO. LIEDELICH.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
13avril—1m

AVIS.—A cause de mauvaise santé continuelle et étant incapable de m'occuper des affaires de mon établissement de Pompes Funèbres que je dirige depuis des années au No 249 rue Royale, en cette ville, j'ai vendu aujourd'hui, par acte pardevant James Fahey, notaire, mon établissement à MM. FORTUNE KROLL et EUGENE BRAQUET, qui continueront le même genre d'affaires à mon ancien établissement sous la raison sociale de Kroll & Braquet, et me fais un plaisir de les recommander à mes nombreux amis et clients.
Nouvelle-Orléans, 7 avril 1888. PIERRE DUFORT.
8 avril—1m

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS
No. 14 rue Carondelet.
Dix-huitième état de situation annuel.
Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$198,521 36	
Primes de rivières	23,660 99	
Primes maritimes	6,880 65	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886.	73,616 52	
		$302,679 52
A déduire—		
Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$78,737 07	
Primes remboursées	20,336 28	
Réassurances	22,068 48	
Commissions	21,870 08	
		143,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes.		56,429 48
Total recettes		$216,097 09
Moins—		
Pertes d'incendies payées	$112,048 65	
Pertes de rivières payées	9,481 82	
Pertes maritimes payées	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	34,525 54	
		178,176 88
Profits nets		$ 37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	135,900 00
Actions de banques et autres	136,175 00
Billets à ordre	26,711 12
Argent comptant	7,005 63
Propriétés foncières	41,864 51
Primes en voie de collection	32,379 26
	$623,080 52

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	78,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,224 35
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125,693 99
	$623,080 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.
ROB'T. MAXWELL, Chairm.
G. W. SENTELL.
P. G. GIBERT.
FRED'K WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demande, en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1887, CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.
J. A. Braselman, Robt. Maxwell,
P. J. Cockburn, Simon E. Marx,
H. T. Cottam, F. J. Odendahl,
Lloyd R. Coleman, Wm. A. Phelps,
G. Elmer, G. W. Sentell,
J. M. Frankenbush, A. M. Silbernagel,
Walter C. Flower, W. B. Thompson,
P. G. Gibert, Jos. Vignes,
Chas. Holloway, A. Xiques,
C. Hernandez, J. M. Walsh,
N. Landry, S. Waterman,
I. L. Lyons, Frederick Wing,
A. G. Lobdell, W. Y. West,
Colonel T. L. Macon, W. G. Wheeler,
J. A. C. Wadsworth, P. Werlein.
20 jan—1a.

ELKIN & CO.,
100......Rue du Canal......100
Nouveau Stock
TAPIS
Moquettes, Velours, Brussels, Ingrain
Aux plus bas prix.
RIDEAUX
Des derniers modèles et des genres les plus nouveaux en Crête, Colbert, Suisse et Nottingham.
Portières Turcoman et de Vienne, Corticine, Toile Cirée Linoleum.
Assortiment complet de Tapisseries d'Etoffes pour Rideaux.
13 sept—

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ, R. GALLY,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT, THEO. BRIERRE,
JULES TUYES, H. LAROUSSINI,
GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév '88—1an.

VIN A VENDRE,
Pour cause de décès.
A vendre, à la "Mauletta" Vineyard de Greenville, Caroline du Sud:
50 barils de Vin blanc
50 barils de Vin rouge du garanti pur,
Au comptant, à un exceptionnellement bas.
Ecrire à Mme Vve A. CARPIN,
15 av—12 f Greenville, South Carolina.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 19 AVRIL—CLASSE No 194
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
69	18	60	63	30	36	4	76	51	13	33	3	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et sont seulement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 19 avril 1888—4 heures P. M.
J. A. A. BOUSSEAU.
W. F. PINCKARD.
D. A. WILSON.
Commissaires.
☞ Les prix de ces tirages quotidiens [illegible]

AMUSEMENTS.

ROBINSON'S MUSEUM & THEATRES
Sériciculture par le Prof Wallace, troupe d'Oiseaux Tropicaux, Jumeaux Albinos, une quantité très grande de merveilles et deux spectacles de théâtre entièrement nouveaux.
10 cts d'entrée partout. 15 avril—1 sem

GRAND BAL PARE
—DONNÉ PAR LA—
Société Française
De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
A la Salle de l'Opéra.
Le 21 avril, 1888.
Prix du billet, $1.
N. B.—La Direction s'assemble à l'Asile, tous les lundis et vendredis à 7 heures du soir.
Pour les demandes d'invitations de dames s'adresser à la Direction.
Par ordre du Président J. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 25 mars—à date.

ASSURANCES.

Dix-huitième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1887:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$225,406 98
Sur risques de marine		3,756 82
Sur risques de rivière		3,110 34
		$232,274 14
A ajouter, primes non acquises de 1886		70,255 00
Primes totales		$302,529 14
A ajouter, intérêts et profits et pertes		27,397 12
Revenus		$329,926 26
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$119,852 81	
Sur risques de marine	7,199 67	
Sur risques de rivière	155 63	
Total des pertes payées	$127,208 11	
Retour de primes et cancellations	5,221 17	
Commissions	37,937 24	
Réassurances	17,869 54	
Licences	1,000 00	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.	34,406 30	
Déboursés		$221,642 36
Surplus		$108,283 90
Primes non acquises de 1887	$60,695 00	
Pertes ajustées et non ajustées	34,000 00	94,695 00
Bénéfice net		$13,588 90

ACTIF.

Argent en caisse	$ 34,753 64
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississipi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	13,912 61
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	134,310 00
$53,200 Bons à Primes de la Nlle-Orléans (dont $22,100 sont des Drawn bonds)	71,953 00
Primes en voie de recouvrement	12,627 77
Prêts sur hypothèque	42,484 34
Effets à recevoir	3,035 00
Billets à recevoir pour primes	3,421 65
Actions et autres valeurs	12,144 90
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
Total	$358,844 01

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX Jr., Secrétaire. G. LANAUX, Président.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 16 janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.
17 jan—1m

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
Bureaux: No 32 rue du Camp.
TREIZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

CONFORMEMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie établit comme suit l'état de situation de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1887:

Primes sur les risques d'incendie		$ 87,714 05
risques de rivières		728 45
risques maritimes		855 20
		$89,297 70
A ajouter: primes non acquises pendant 1886	$22,950 82	
A ajouter: sauvetage et profits et pertes	11,195 76	
		34,146 58
		$123,444 28
A déduire:		
Pertes d'incendie	$40,476 72	
Pertes de rivières	179 40	
Pertes maritimes	401 80	
Commissions	4,218 40	
Réassurances	8,085 93	
Primes remboursées	6,448 57	
Dépenses, taxes, loyer, Babcock, etc., moins escompte et intérêt	17,237 67	
		77,143 49
		$46,300 79
Réservé pour pertes non ajustées		$3,781 81
Intérêt déclaré le 1er juillet 1887		7,347 07
Intérêt et dividendes déclarés ce jour		14,703 47
Réservé pour primes non acquises pendant 1887		20,468 44
		$46,300 79

La Compagnie possède l'ACTIF suivant:

Capital et billets d'actions	$4,161 29
Prêts sur nantissements et sur hypothèque	148,905 79
Billets à ordre	4,677 98
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et en main	74,930 71
Primes en voie de collection	42,987 93
Meubles de bureau et installations	4,448 52
	$295,112 22

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réservé pour pertes non ajustées	3,781 81
Intérêt et dividendes	28,410 48
Réservé pour primes non acquises, fonds de réserve et excédant	112,919 93
	$295,112 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, ce 18e jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été décidé de payer l'intérêt et les dividendes suivants sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
JACOB ALEXANDER, JNO. EVERETT,
LEON BERTOLI, C. TAYLOR GAUCHE,
H. H. BIERHORST, CHAS HEMARD,
PETER BLAISE, A. H. ISAACSON,
H. ELLERMAN, I. N. MARKS,
JNO. FITZPATRICK, A. A. MAGINNIS,
WASH. MARKS, T. PRUDHOMME,
JACOB SCHOEN, A. H. SIEWARD,
OTTO THOMAN, GEO ZETZMANN.
24 janv—Mardi—1m

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.
VINS supérieurs de Californie, que l'on trouvera toujours chez M. Forget, 149 rue Royale; surtout le célèbre vin de M. Crabb. Dîners à son restaurant, 40 rue Dauphine, 50 sous avec une demi-bouteille du vin ordinaire; pour 5 cents de plus on a une demi-bouteille du fameux To-Kalon. 17 fév 88—1anPP.

L'annuaire de Soards.—Cet important ouvrage renfermant toutes les informations qui se peuvent désirer sur la Nouvelle-Orléans ainsi qu'un état industriel, commercial et administratif de celle-ci, vient de paraître (1888), comme toutes les années précédentes. M. L. Soards en est l'éditeur depuis une vingtaine d'années.

On ne saurait nier que le produit de la vente d'un livre de ce genre ne couvre jamais les frais auxquels entraîne sa publication; c'est donc sur le patronage des négociants qu'a compté M. Soards, non seulement en leur vendant un exemplaire de son annuaire, mais encore en y publiant les annonces de leurs maisons de commerce.

Les étrangers, on le sait, jettent les yeux sur un *Directory* dans le but de se parfaitement renseigner sur la ville qu'ils visitent, pour savoir si les affaires y sont brillantes, si les habitants sont actifs, entreprenants.

Le négociant qui omet de publier une [illegible] dans cet annuaire néglige ses intérêts.

Aucun [illegible] ne s'en vend hors de [illegible] qui n'y a pas souscrit [illegible] privé. Le livre se vend $6. Il arrive [illegible] que personne n'ait voulu un exemplaire [illegible]